

sources dont beaucoup sont chaudes et minérales, phénomène dû à la texture géologique de l'Alaska, qui est un pays volcanique. Il y a à dix kilomètres de la Mission d'où je vous écris, une source minérale chaude, d'où en hiver vous pouvez faire cuire votre poisson et votre phoque à bon marché.

Il arrive donc ceci. Tant que la glace des rivières n'est pas trop épaisse, ces sources se fraient un passage au travers de la croûte de surface et vont se mêler aux eaux de la rivière elle-même ; quand la glace devient trop épaisse, ou, si vous aimez mieux, le froid trop intense, l'eau chaude ne pouvant s'ouvrir un chemin au travers de la glace se répand à sa surface. Cela ne tirerait pas à grande conséquence si ladite surface était parfaitement plane ; mais, vu nos basses températures, la glace en se dilatant, se bombe en dos d'âne et forme de grands bassins où la susdite eau s'accumule et atteint parfois deux ou trois mètres de profondeur.

Si vous voyagez sur une rivière et arrivez à l'un de ces bassins deux ou trois heures après le début de l'inondation, il y aura à la surface une couche de glace d'un centimètre à peine saupoudré de neige comme le reste de la rivière. Cela vous semble être une seule et même glace solide en tous ses points.

Vous allez de l'avant et, patatras ! vous tombez dans l'eau, parfois jusqu'aux genoux, parfois jusqu'à la ceinture, parfois jusqu'aux épaules, parfois par-dessus la tête... Profonde ou non, il est toujours excessivement désagréable d'être trempé jusqu'aux os, quand le thermomètre marque 40° audessous de zéro ! Et si vous échappez à la noyade (bien qu'il soit plutôt difficile de nager avec des fourrures),